



La légende du moustique

Kayas, il y a longtemps, à l'époque des *câpân* de nos *câpân*, nos ancêtres, ceux-ci disaient que les animaux étaient très différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. Ils communiquaient entre eux, et certains avaient même une apparence éloignée de celle qu'on leur connaît actuellement.

L'un d'entre eux était Sâkimes, le moustique. À cette époque, Sâkimes était presque aussi grand que vous et moi. Il avait la très mauvaise habitude d'occasionner des problèmes et de dévoiler des secrets qu'il aurait dû garder pour lui. Mâmawi-Ohtâwîmâw, le Créateur, ayant entendu parler de ce comportement, décida un jour de surveiller Sâkimes. Il prit la forme de Kihew, l'aigle, s'envola et atterrit sur un arbre pour l'espionner.

Sâkimes marchait autour d'un lac de castor en se disant : « Quelle journée ennuyeuse ! Voyons si je peux trouver quelque chose à faire pour m'amuser. » C'est alors qu'il aperçut Âpisimôsos, le chevreuil, qui traversait le barrage du castor en faisant attention où il posait les pattes. Sâkimes regarda aux alentours et vit Amisk, le castor, qui nageait à la surface. Il se dit alors : « Hmm, je crois avoir trouvé comment m'amuser... » Il s'approcha de la rive et appela Amisk. « *Tânisi*, Amisk.

En me promenant, j'ai vu Âpisimôsos qui traversait ton barrage par là-bas. Qu'en penses-tu ? Moi, j'ai eu l'impression qu'il était en train de l'endommager. »

Amisk tourna la tête pour regarder Âpisimôsos et répondit : « *Tânisi*, Sâkimes. Tu as raison, Âpisimôsos abîme mon travail. Il ne peut pas s'en empêcher ! Il fait le fier et se pavane, tel un prince ! Avec ses grandes oreilles qui lui donnent un air idiot et sa queue qu'il remue dans les airs, il s'imagine que chacun devrait lui faire la révérence ! Un de ces jours, je vais lui donner un bon coup avec ma queue ! » Sur ces mots, Amisk se mit à nager rapidement en direction de sa cabane.

Sâkimes attendit qu'Amisk se soit suffisamment éloigné pour appeler Âpisimôsos, qui ne les avait aperçus ni l'un ni l'autre. « *Tânisi*, Sâkimes », répondit Âpisimôsos. Sâkimes s'approcha de lui et déclara : « *Moynantow*, Âpisimôsos. Tu ne croiras jamais ce qu'Amisk vient de me raconter. Il m'a dit que tu fais le fier à te pavaner comme un prince, que tes longues oreilles et ta queue en l'air te donnent l'air idiot, et que tu t'imagines que chacun devrait te faire la révérence ! Il a également dit qu'un de ces jours, il te donnerait un bon coup de queue ! »



La légende du moustique

Âpimôsos n'en croyait pas ses oreilles. Il devint tout rouge et prit rapidement la direction du barrage, laissant Sâkimes observer la suite des choses. Celui-ci se dissimula derrière un arbre, un sourire aux lèvres, retenant de rire et se frottant les pattes en songeant : « Voilà qui promet d'être amusant. »

Âpimôsos appela Amisk, qui nagea rapidement jusqu'à la rive. « *Tânisi tigwee!* De ce que je viens d'apprendre, tu penses que je fais le fier avec mes idiots de longues oreilles et ma queue en l'air, que je me comporte comme un prince et que tout le monde devrait me faire la révérence. Et aussi que tu allais me frapper avec ta queue! » Amisk, très gêné, regarda Âpimôsos d'un air confus. « Âpimôsos, je suis sincèrement désolé d'avoir dit ces terribles choses sur toi. Mais si je l'ai fait, c'est parce que tu démolissais tout mon travail en traversant mon barrage. Je n'avais jamais imaginé que tu entendrais mes paroles et, bien entendu, je ne les pensais pas vraiment; j'étais simplement très en colère. »

Âpimôsos regarda le castor un moment avant de déclarer : « Amisk, je m'excuse d'avoir endommagé ton travail, mais si tu avais un problème parce que je traversais ton barrage, tu aurais dû m'en parler et j'aurais été heureux de trouver un autre passage. Je comprends que la colère ait pu te faire dire ces choses et je te

pardonne. La prochaine fois, j'éviterai de traverser ton barrage. » Âpimôsos et Amisk se serrèrent la patte et retournèrent à leurs activités.

La colère monta au visage de Sâkimes, qui les épiait toujours, caché derrière l'arbre. « Quoi ! Comment osent-ils me priver de mon amusement? Ils n'avaient pas le droit de se réconcilier. Ils devaient se fâcher et se battre !

Que vais-je faire maintenant pour passer le reste de cette journée ennuyeuse? » Très en colère, Sâkimes donna un grand coup de patte dans l'arbre et s'éloigna du barrage du castor.

Il n'était pas allé très loin lorsqu'il aperçut Môswa, l'orignal, en train de se gratter le ventre, comme à son habitude, sur des buissons de baies sauvages. Sâkimes regarda aux alentours et vit Maskwa, l'ours, endormi à l'ombre d'un grand arbre. Un petit sourire monta aux lèvres de Sâkimes et il se dirigea vers l'arbre où Maskwa était assoupi. « *Tânisi, Maskwa!* » s'écria-t-il. Maskwa, qui avait le sang chaud, sauta sur ses pattes en grognant. « Grr, comment oses-tu déranger ma sieste, Sâkimes? Tu as intérêt à avoir une bonne raison! » Sâkimes lui expliqua rapidement la situation : « *Nitotem*, excuse-moi de t'avoir réveillé, mais c'est parce qu'en me promenant, j'ai vu Môswa dans tes buissons de baies sauvages, et il piétinait tous tes fruits. Je me suis dit que tu n'apprécierais pas cela! »



La légende du moustique

Maskwa regarda en direction de Môswa, la tête relevée en arrière, tout à son plaisir de se gratter le ventre dans les buissons. La colère monta à la face de Maskwa. « Ce maudit Môswa, toujours pareil avec lui ! Il passe son temps à piétiner mes baies et à mettre un tas de poils dessus. Je déteste devoir enlever ces poils de mes dents. Cette espèce d'âne ridicule, avec son gros nez et ses longues oreilles, a intérêt à arrêter ça tout de suite, ou je vais lui donner un bon coup de patte pour faire disparaître son sourire idiot ! »

Maskwa secoua la tête et se recoucha sous l'arbre. Sâkimes attendit qu'il se remette à ronfler et se dirigea doucement vers Môswa, qui se grattait toujours le ventre sur les buissons.

« *Tânisi*, Môswa. J'étais à côté de l'arbre là-bas et je n'arrive pas à croire ce que je viens d'entendre ! Maskwa, qui s'y trouvait aussi, m'a dit que tu n'étais qu'une espèce d'âne ridicule, avec ton gros nez et tes longues oreilles. Il a même ajouté qu'il te donnerait un bon coup de patte pour faire disparaître ton sourire idiot ! Je pensais que tu aimerais savoir ce qu'il a dit de toi. » Les poils de Môswa se dressèrent sur la bosse de son dos, et ses yeux s'emplirent de rage. Car, même si les originaux sont des animaux timides, ils font preuve d'un très mauvais caractère quand on les provoque. « Comment cette boule de poils se permet-elle de telles médisances !

Je vais aller là-bas tout de suite pour le faire rentrer sous la terre à grands coups de sabots ! » Poussant un grognement, Môswa s'élança vers l'arbre où Maskwa dormait. Sâkimes se frappa les pattes l'une contre l'autre. « Enfin ! Voilà ce que je voulais voir ! »

Au moment même où Môswa allait piétiner Maskwa, qui était toujours endormi, un grand Kihew passant devant lui en planant. Ce Kihew se retransforma en Mâmawi-Ohtâwîmâw, qui avait surveillé Sâkimes du haut de son arbre. Môswa, *kaykstootea*, arrête-toi. J'ai assisté à toute la scène et je t'assure que tu t'es mis en colère pour de mauvaises raisons. Recule un peu et va te calmer. Toi et moi, nous parlerons à Maskwa quand tu auras repris tes esprits ; tu verras qu'il a exprimé ces médisances à tort, et qu'il n'avait jamais l'intention que tu les entendes. » Môswa s'éloigna pour se calmer, comme l'avait suggéré Mâmawi-Ohtâwîmâw. Pendant ce temps, Sâkimes avait pris peur et s'était caché derrière un arbre, conscient qu'il avait mal agi.

« Sâkimes ! Astam ! *Kweyaho* ! » s'écria Mâmawi-Ohtâwîmâw. Sâkimes s'approcha, tête basse de honte, car il savait qu'il allait avoir des ennuis. « J'avais entendu parler de ta fâcheuse habitude de semer le trouble, et aujourd'hui, j'en ai eu la preuve.



La légende du moustique

Puisque tu prends plaisir à provoquer des querelles partout où tu vas, à partir de maintenant, toi, tes enfants, et les enfants de tes enfants, aurez une taille si petite que nul ne vous verra approcher : ainsi, personne ne vous prêtera attention, sauf pour vous éloigner d'un revers de la main. Et puisque tu aimes colporter des secrets et des commérages, toi, tes enfants, et les enfants de tes enfants, aurez une voix si petite que, peu importe vos efforts, les gens n'entendront jamais que le plus faible des bourdonnements au lieu des secrets que vous cherchez à leur révéler. Et il en sera ainsi pour toute éternité.»

C'est ainsi que Sâkimes devint minuscule, sa voix réduite à presque rien. Toutefois, cela ne l'empêche pas de continuer à vouloir dévoiler des secrets et propager des commérages. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les moustiques volent droit vers vos oreilles pour tenter de vous glisser des secrets et de semer le trouble.